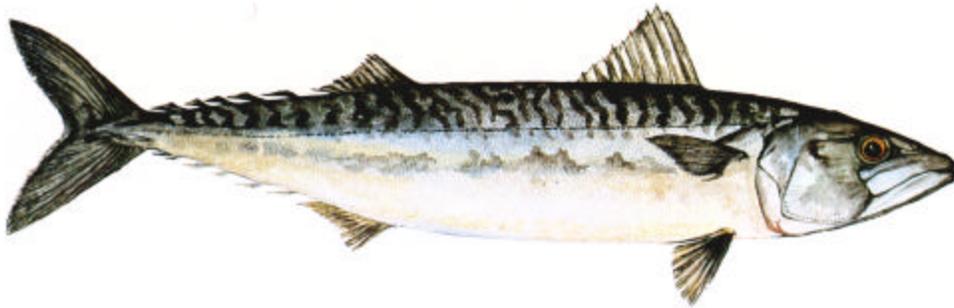


Fiche d'information des poissons du Nouveau-Brunswick

- Maquereau
- Mackerel, Atlantic
- *Scomber scombrus* (Linné, 1758)



Autre nom commun : maquereau bleu

Description de l'espèce

Le maquereau est l'un des plus beaux poissons qui soient : de forme fuselée, c'est un nageur rapide, dont le corps bleu et argenté est marqué de rayures foncées à la façon du tigre.

Le maquereau possède une chair grasse dont le goût est délicieux ; c'est un poisson recherché par certains Européens, particulièrement les Portugais, qui l'ont pêché pendant des siècles. Malgré ses qualités, le maquereau ne semble pas avoir gagné la faveur des Canadiens.

Le maquereau appartient à la grande famille des Scombridés. Cette famille qui est largement répandue dans les eaux tropicales et tempérées des océans du monde entier comprend un très grand nombre d'espèces dont les plus connues sont les thons. Le maquereau est l'espèce du genre *Scomber*, qui a la distribution la plus nordique.

La famille du maquereau se distingue par la présence d'une dorsale épineuse et d'une dorsale molle, suivies de petites pinnules (fausses nageoires), qu'on retrouve aussi derrière la nageoire anale. Grâce à sa forme, le maquereau peut nager rapidement avec un minimum d'efforts ; son corps est mince et fuselé, effilé aux deux extrémités. Les nageoires pectorales, situées juste derrière les ouvertures branchiales, s'étendent comme les ailes d'un hydroptère lorsque le poisson nage lentement ; à grande vitesse, elles se rabattent en arrière et se collent complètement au corps. Les pelviennes, situées juste en dessous des pectorales, se déplient seulement lorsque le poisson change de direction.

Ce poisson n'a pas de vessie natatoire (souvent appelée vessie gazeuse) et doit, pour éviter de sombrer, nager continuellement. Cette caractéristique biologique qui l'oblige à sans arrêt lui permet cependant de changer très rapidement sa position dans la colonne d'eau. Lors de ses longues migrations annuelles, le maquereau se déplace en bancs parfois très denses, spécialement au printemps et à l'automne. Les bancs sont généralement composés d'individus de même taille qui se déplacent à des vitesses identiques.

La présence de petites écailles donne à la peau du maquereau une texture veloutée. Comme chez beaucoup de poissons, le corps est foncé au-dessus et clair en-dessous. La partie supérieure est de couleur bleu acier et est marquée de 23 à 33 bandes ondulées, de couleur sombre, s'étendant jusqu'à la ligne médiane. La partie inférieure des flancs est argentée avec des reflets cuivrés. L'abdomen est blanc argenté.

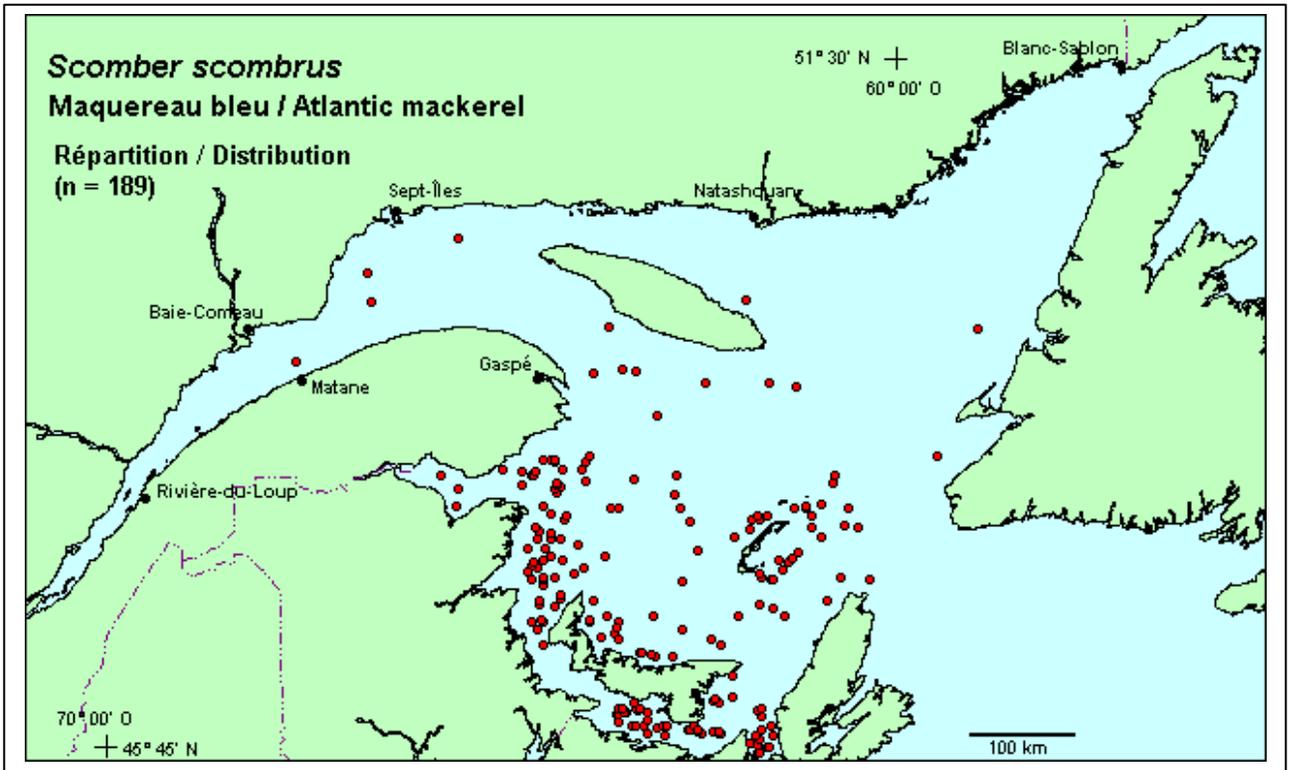
À l'âge adulte, l'alimentation du maquereau inclut des petits poissons et des calmars. La croissance est très rapide et, dès la fin de la seconde année de croissance, la longueur et le poids atteignent environ 27 cm et 200 g respectivement. La croissance du maquereau devient plus rapide chez les femelles à partir de quatre ans. Le maquereau peut vivre au-delà de 15 ans, mais il atteint rarement une longueur supérieure à 45 centimètres.

Distribution

Le maquereau se trouve sur le plateau continental des deux côtés de l'Atlantique. La distribution du maquereau dans le nord-ouest de l'Atlantique s'étend de Triangle Harbour, au Labrador; vers le sud jusqu'au Cape Hatteras au large de la Caroline du Nord. L'espèce n'est pas abondante au nord de la partie sud du golfe du Saint-Laurent ou de Terre-Neuve. Le maquereau est commun à Anticosti ; il abonde de façon saisonnière dans le sud du golfe du Saint-Laurent et aux îles de la Madeleine. On le retrouve de façon modérée dans la baie de Fundy, surtout du côté de la Nouvelle-Écosse, et, à l'occasion, sur le banc de l'île de Sable en hiver.

Habitants pélagiques de la haute mer, les Maquereaux sont une des espèces de poissons les plus actives et les plus migratrices. La région du nord-ouest de l'Atlantique est caractérisée par la présence de deux groupes ou stocks reproducteurs de maquereau ayant des aires de ponte différentes. Le stock sud fraie en mars et avril le long des côtes du New Jersey. Bien qu'il y ait de la fraie le long des côtes Est de la Nouvelle-Écosse, la

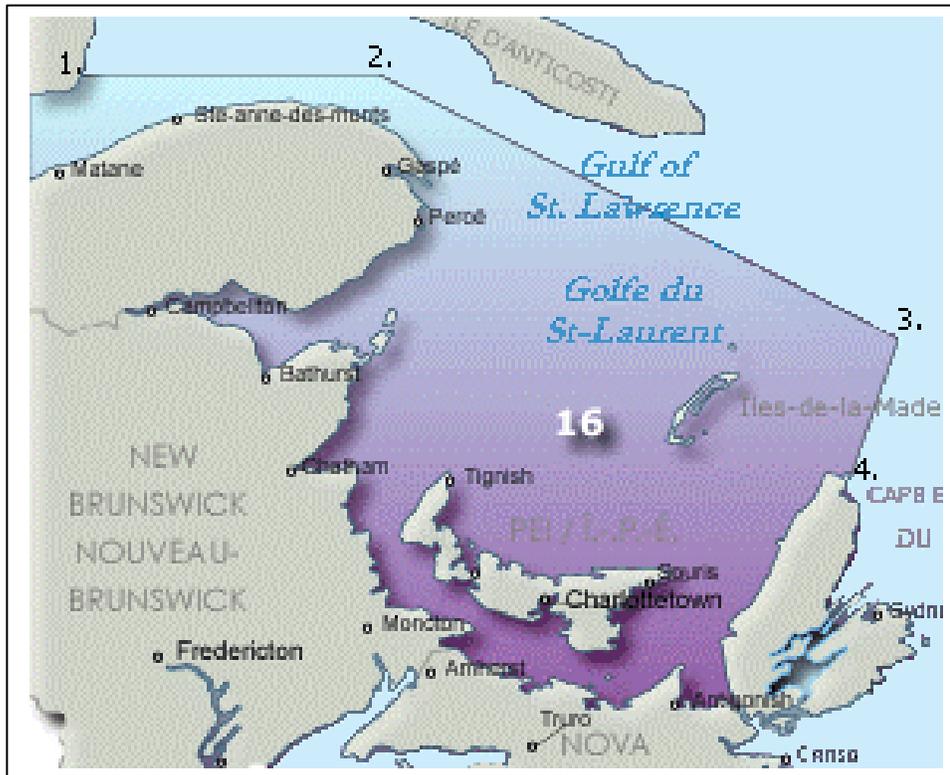
Le ponton du maquereau du stock nord se déroule principalement dans le sud du golfe du Saint-Laurent en juin et juillet. Cette ponte est précédée à chaque année d'une longue migration qui débute quelques mois plus tôt dans la région du Banc Georges.



Source : Environnement Canada. Service canadien de la faune

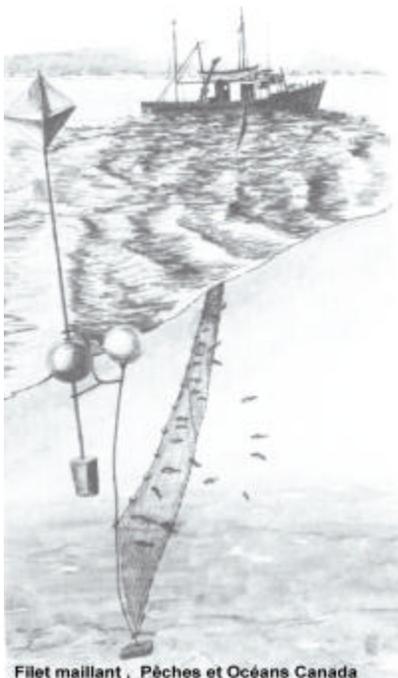
Zone de pêche & saison de pêche

Golfe du Saint-Laurent : Au Canada, la pêche au maquereau se pratique principalement près des côtes. Au Nouveau-Brunswick, la pêche se pratique dans la zone 16 du 1er juin au 31 décembre.



Source : Pêches et Océans Canada

Engins de pêche & flotille



Filet maillant, Pêches et Océans Canada

Golfe du Saint-Laurent : Les engins les plus importants au titre des débarquements sont par ordre décroissant, le filet maillant, la ligne, la seine bourse et la trappe. Leur utilisation respective varie selon la région et la période de l'année.

Le Nouveau-Brunswick dispose de cinq permis exploratoires pour le développement de la pêche à l'aide de "jigger" automatique. Le développement de cette technologie pourrait permettre d'augmenter les débarquements de maquereau.

Les principaux engins utilisés par les **pêcheurs canadiens** sont le filet maillant et la ligne auxquels correspondent des débarquements annuels moyens de 6 575 t et 4 498 t respectivement (2001). Le filet maillant est surtout utilisé au printemps et la ligne, à l'automne. La trappe est aussi un engin de pêche important avec des débarquements annuels moyens de

3 498 t. Elle est surtout utilisée au printemps par les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse. Finalement, des captures significatives sont aussi réalisées sur la côte ouest de Terre-Neuve à l'automne par des pêcheurs à la seine bourse. Le succès de cette pêche est fortement relié aux températures de l'eau et aux vents qui prévalent dans cette région.

Nombre de permis de pêche au Nouveau-Brunswick

Le nombre de détenteurs de permis au Nouveau-Brunswick pour la saison de pêche 2000 est de 1 245.

Dans les provinces maritimes et au Québec, plus de 15 000 pêcheurs pratiquent la pêche au maquereau (2001).

Total admissible des captures (TAC)

Le TAC dans l'Atlantique est fixé à 100 000 t. La pêche du maquereau dans l'Atlantique canadien est une pêche concurrentielle et est contrainte non seulement par la disponibilité de la ressource mais aussi par le marché. Les débarquements de maquereau des pêcheurs canadiens sont généralement stables d'une année à l'autre. En moyenne, depuis 1990, ils se situent à un peu plus de 21 000 t par année.

Le TAC se divise comme suit : 60 000 t sont accordées pour les pêches côtières traditionnelles, et 40 000 t pour la pêche exploratoire au moyen d'un engin mobile. La taille minimale de capture du maquereau est présentement (2001) à 25 centimètres.

Débarquements

Golfe du Saint-Laurent : La valeur des débarquements du maquereau pour la région du golfe Saint-Laurent en 1998 était estimée à environ 600 000 dollars (approximativement 1224 t). Une bonne partie des débarquements, spécialement ceux du printemps, sont vendus aux pêcheurs de homard pour de l'appât.

Un historique des débarquements

C'est depuis le XVII^e siècle que l'on pêche le maquereau dans le nord-ouest de l'Atlantique. Les débarquements ont fluctué énormément. Au cours du XIX^e siècle, les Américains ont développé un marché important pour le maquereau salé. Se servant de lignes munies d'hameçons, ils ont suivi la population septentrionale vers le nord, jusque dans le golfe du Saint-Laurent. Au cours des années 1870, les pêcheurs américains ont adopté les seines coulissantes et ont pu exploiter avec succès le maquereau plus près de chez eux. Les prises ont atteint 105 700 t en 1884, mais ont baissé en 1910 à 5 700 t.

Au début du XX^e siècle, les voiliers ont été transformés en bateaux à moteur, et un marché s'est développé pour le poisson frais. Les débarquements canadiens ont dépassé, vers la fin des années 1930, 18 000 t, mais ont fléchi par la suite, totalisant 5 459 t en

1961. Après la Seconde guerre mondiale, les débarquements américains ont chuté rapidement en raison de la stagnation des marchés. À partir du milieu des années 1950, les quantités débarquées ont varié entre 500 et 4 000 t, ce qui ne s'était jamais produit depuis 1815. En 1962, le total des prises s'est chiffré à 8 000 t dans le nord-ouest de l'Atlantique, pour atteindre 420 000 t en 1973. Les prises ont varié à cause des conditions changeantes du marché, des progrès technologiques, des variations dans l'abondance du maquereau et de l'expansion de la pêche hauturière étrangère. Depuis 1973, les politiques de gestion des pêches des gouvernements canadien et américain ont influé grandement sur les prises annuelles. Cette gestion repose sur l'immatriculation des navires, de même que l'établissement d'un total des prises admissibles (TPA) et d'allocations par pays.

En 1977 et 1978, le TPA était de 105 000 t, mais le total des prises a atteint seulement 78 000 et 28 000 t respectivement. Le taux de capture peu élevé par rapport au TPA, au cours de ces deux années, est dû en grande partie au fait que les pêcheurs américains n'ont pu prélever leur quote-part, de même qu'à l'absence, en 1978, de la flottille de gros chalutiers de haute mer. Ces faibles taux de capture n'étaient pas un indice que les stocks étaient très faibles, et les analyses scientifiques ont démontré que 150 000 t pouvaient être prélevées sans danger au cours de 1979. Cependant, les conditions du marché étaient très contraignantes, et seuls les pêcheurs côtiers canadiens ont déployé un effort de pêche important, récoltant plus de 90 pour cent des 33 000 t débarquées.

En raison d'ententes entre les États-Unis et la Communauté des États Indépendants, les débarquements ont augmenté de façon significative au début des années 1980 pour atteindre un maximum de près de 90 000 t en 1988. Une réduction graduelle des contingents alloués par les États-Unis jusqu'à l'arrêt complet de cette pêche en 1992 explique l'importante réduction des débarquements qui a été observée par la suite pour tout le nord-ouest de l'Atlantique.

En eaux canadiennes, les débarquements annuels de maquereau sont généralement stables d'une année à l'autre. La moyenne des années 1990 à 1999 se situe à un peu plus de 21 000 t.

Références

MPO, 2001. Maquereau bleu du nord-ouest de l'Atlantique. MPO-Sciences, rapport sur l'état des stocks B4-04 (2001).

MPO, 1982. Le monde sous-marin : le maquereau bleu. ISBN 0-662-91763-4.

Leim, A. H. et W. B. Scott. Poissons de la côte atlantique du Canada. Office des recherches sur les pêcheries du Canada, bulletin numéro 155. Ottawa, 1972.